

## Noël 2016 du Grand Conseil du 22 décembre 2016

Laurent  
Christine  
Vincent

### *Perles et mots d'esprit de l'année 2016*

#### Partie I

*Cette année 2016 a vu la fin de la présidence de Roxanne Meyer et le début du règne de Grégory Devaud. Nous avons le plaisir de constater que l'une et l'autre ont eu à cœur de figurer dans ce panorama humoristique...*

*Cette revue évoque naturellement les perles exprimées dont nous tous sommes les auteurs, mais aussi les commentaires et les mots d'esprit venant habiller certains événements ou certaines interventions. Vous voudrez bien excuser que, le principal fournisseur de ces perles étant assis à l'arrière des bancs socialistes, il ait surtout entendu ce qui se disait dans un rayon d'une dizaine de mètres autour de lui.*

La Présidente Roxanne Meyer explique ce qui est prévu pour la séance du mardi suivant: «Vu le peu de matière, et en accord avec moi-même, **nous** avons décidé de supprimer la prochaine séance».

- C'est un «nous» de majesté ?

La Présidente annonce le prochain match de l'équipe de foot du Grand Conseil contre celle d'Eben Hézer.

- Il y aura un monde fou !

Sur la question des frontaliers travaillant au sein de l'Administration cantonale, Fabienne Despot estime que le Conseil d'Etat répond «**par-dessous la manche**».

- Est-ce qu'elle sous-entend que les frontaliers en question viennent d'Angleterre ?

Marc Oran explique que, lors d'un vote de la Comopar, il y a été minorisé.

- Pourtant, il représente le gros de la commission...

Dans le débat sur la commission des visiteurs de prison, les «dé...» sont pipés.

Plusieurs intervenants, en effet, se trompent joyeusement et s'obstinent à parler des «députés» qui sont en prison alors qu'ils voulaient dire «dé-tenus».

- Mais ça n'est peut-être qu'une question de temps...

C'est d'ailleurs pour cela qu'on dit que les députés votent plus volontiers des crédits pour les prisons que pour les écoles:

- A l'école, ils sont sûrs de ne pas y retourner !

On parle du méthane qui est dégagé par les pets de vaches. Comme l'évoque poétiquement Olivier Kernén, c'est une symphonie de «**Pète-au-vent**».

Claude Schwaab, plus concret, prend la parole, ainsi qu'il le dit, «pour tenter de mettre de l'ordre dans cette **cacophonie**»...

Il rappelle en particulier que nous sommes parfaitement habilités à traiter de ce sujet vu que nous siégeons dans un bâtiment qui s'appelle précisément le «Palais de **Rumine**».

Durant une séance d'information sur la LATC, Pierrette Roulet-Grin pose des questions sur le cadastre d'Yverdon, à quoi il lui est répondu qu'il y avait des zones inconstructibles selon la Loi, que la Municipalité le savait et qu'elle aurait dû agir depuis 2008.

- Il y avait des cadastres dans le placard.

En plein hiver, Serge Melly a participé au marathon de Marrakech, ainsi que nous le communique la Présidente.

C'était pas gelé: les organisateurs avaient sablé !

Vincent Keller commente la réponse apportée par le Conseil d'Etat à son interpellation sur RIE 3. Il la compare à un long discours du genre de ceux de Castro.

- Comme il a précisé que c'était indigeste, on peut en déduire que c'est plutôt de **Castro Vaud** qu'il parlait.

Un fou-rire éclate entre Raphaël Mahaim et la Présidente Roxane Meyer à propos des risques assurés par l'ECA, lorsque le premier commente une déclaration de la Conseillère d'Etat Jacqueline de Quattro.

Celle-ci a dit que le canton de Vaud était épargné par les chutes de météorites, et Mahaim caricature en concluant que les météorites ont donc décidé de tomber partout sauf dans le canton de Vaud !

Christiane Jaquet-Berger en rajoute une couche, en tant que membre de la commission qui a étudié ce projet de loi, en confirmant cette rareté des chutes de météorites chez nous.

- Ces chutes de météorites doivent être vraiment rares pour que même Christiane Jaquet-Berger ne se souvienne pas d'en avoir vu tomber !

Dans le cadre du débat sur l'euthanasie d'un chien mordeur, Philippe Jobin évoque le fait qu'il aurait voulu entendre l'avis du seul vétérinaire que compte le Grand Conseil, soit Jean-Marie Surer.

Mais il reconnaît que, en raison de sa profession justement, «il est muselé» !

Dans le même débat, plusieurs députés s'insurgent que le Grand Conseil passe plus d'une heure sur le sort d'un chien dont le Tribunal Fédéral a lui-même tranché qu'il doit être considéré comme dangereux.

- On a d'autres chiens à fouetter...

Le député de Montmollin propose, pour soutenir une nouvelle activité agro-alimentaire, que le Conseil d'Etat désigne sa «Bière d'honneur», comme il désigne déjà son «Vin d'honneur» et son «Fromage d'honneur».

- Il veut se faire mousser.

En réplique à la proposition ci-dessus, Jean-Marie Surer se lance dans une critique ironique de cette avalanche d'honneurs, s'attendant à voir apparaître prochainement «un Saucisson d'honneur, une Huile de noix d'honneur, une Gentiane d'honneur...».

- Et un Bras d'honneur !

Poursuivant dans la même veine, Philippe Vuillemin déclare qu'il est d'accord qu'on désigne une Bière d'honneur et qu'on l'offre au Conseil d'Etat... après les élections cantonales comme réceptacle pour les élus non réélus !

En cette fin d'année, d'aucuns relancent cette idée et propose de désigner une saucisse d'honneur du Président du Grand Conseil.

- Ce serait la saucisse Devaud !

Les producteurs suisses d'huile font pression pour empêcher l'importation d'huile de palme.

- C'est de la pression à froid ?...

Philippe Vuillemin se contorsionne pour trouver une justification à son refus d'introduire le principe de l'égalité des sexes dans un projet de loi. Il se demande comment mesurer l'égalité Homme-Femme, à quel niveau...

- Pas d'hésitation: au niveau juste en-dessous de la ceinture.

Le rapport de la CoGes met l'accent sur le fait que les huissiers sont parfois obligés d'avancer l'argent de certaines prestations qu'ils font pour les Conseillers d'Etat.

L'après-midi du jour où 24H rapporte sur cet objet, un huissier est vu en train de se commander quelque chose à la buvette du Grand-Conseil. Tout à coup, il constate qu'il n'a pas son porte-monnaie.

Il part alors précipitamment pour aller le chercher. Un député qui a remarqué son geste lui lance:

«A force d'avancer de l'argent aux Conseillers d'Etat... !».

Pierre-Yves Rappaz a sorti des documents qu'il fait projeter à l'écran pour illustrer le très haut niveau des loyers que l'Aide sociale prend à sa charge.

Il précise: «Pour que vous ne puissiez pas savoir qui c'est, j'ai 'cafardé' les noms...».

- C'est vrai que de les «caviarder», cela aurait fait un peu trop rupin pour des pauvres...

En tant que membre de la Commission des visiteurs, Véronique Hurni présente à l'écran des photos de défauts constatés dans l'équipement des prisons.

Cela suscite des commentaires très variés et généralement négatifs. Présidente de ladite commission, Mireille Aubert ne cache que difficilement son agacement, qui transparaît dans sa déclaration sous forme d'un lapsus révélateur:

- Ce n'était pas souhaitable d'agir de la **sotte**...

Dans le débat final sur la nouvelle Loi sur le Logement, Nicolas Rochat est visiblement tourneboulé par une déclaration qu'a faite juste avant lui Philippe Jobin au nom de l'UDC.

En prenant la parole, il évoque son collègue Jobin en parlant de «mon **pro-épinent**» !

*Pour finir cette première partie, nous évoquons deux perles émises dans le cadre de la Conférence des Syndics de la Riviera, dont près de la moitié des membres sont députés. C'est dire que nous nous devons de rapporter au Grand Conseil ces «saillies». On précise que la principale intéressée a bien tenté d'opposer son droit de... Veytaux mais que l'équipe de la revue a décidé majoritairement de vous les faire entendre.*

- La Conférence des Syndics planifie une excursion didactique et décide d'aller visiter les nouvelles installations hydroélectriques de l'Hongrin-Léman à Chillon, chez leur collègue Christine Chevalley.

«On va aller visiter Christine et son pompage-turbinage et on fera un tour dans sa conduite forcée...».

- Lors de la sortie de fin de législature de cette même Conférence des Syndics, quelques-uns se sont un peu laissé aller au cours de la journée. En fin d'après-midi, un commentaire est fait sur la consommation de l'un d'eux:

- Je n'aimerais pas remonter tout ce qu'il descend !

## Chanson sur le Logement par Christine

*Petit texte d'introduction par Christine, rappelant que le texte de cette version est de Martial de Montmollin, qui aurait dû faire la revue avec nous si des impératifs électoraux n'étaient pas venus interférer avec sa carrière artistique...*

## Partie II

Le député Pierre Guignard s'offusque du manque de toilettes aux alentours du site de dédouanement de Chavornay.

La conseillère d'Etat Nuria Gorrite répond que le besoin n'a pas été exprimé, mais qu'elle fera la commission à la Direction fédérale des douanes...

Le Vert Jean-Yves Pidoux utilise l'expression convenue du «verre à moitié plein vs verre à moitié vide». Pour rehausser le cliché et exprimer plus clairement son scepticisme, il complète:

- ...mais ce n'est pas la moitié du haut qui est pleine !

Philippe Ducommun a déposé une interpellation dans laquelle il s'inquiète de ce qu'il croit être une augmentation de la criminalité dans le canton. Il demande en particulier pourquoi les délinquants étrangers, plus spécifiquement, sont attirés par notre région et pourquoi ils y commettent des délits.

Après d'importantes recherches, les services cantonaux peuvent en tout cas répondre sur un point:

«En matière de vols, la motivation principale est le gain»...

Laurent Ballif annonce qu'il a l'intention de déposer une motion pour soutenir le Musée Bolo.

- Certains l'ont trouvée ... niaise !

Durant une séance de commission, un des participants s'agite brusquement. Le président de séance demande:

- Tu voulais dire quelque chose ?

- Non, non, je me réveille...

Philippe Vuillemin se lance, en début d'après-midi, dans le genre d'improvisation dont il a le secret, sans filet.

Conscient de ses limites, il déclare en préambule: «Messieurs les Conseillers d'Etat corrigeront mes bêtises...».

Réflexion au fond de la salle: «On n'aura jamais fini pour cinq heures !».

Dans une de ses déclarations, la Conseillère d'Etat Nuria Gorrite se veut optimiste et reprend une citation bien connue: «Yes, we can !».

Le député Marc Oran prend la citation au pied de la lettre et fait semblant de s'offusquer de cet usage de l'anglais.

Claude Schwab réproouve sa réaction et commente: «Il l'a prise **au bas mot**...»

Nicolas Rochat est présenté comme candidat au Bureau et la Présidente du Groupe présente son parcours politique.

On apprend ainsi qu'il est entré à 18 ans déjà au Conseil communal du Chenit.

- Et après il est venu le mettre au Grand Conseil...

Le Conseil d'Etat Philippe Leuba explique que la politique vaudoise est basée sur deux éléments qui en sont, selon l'expression, les deux mamelles. Il précise:

«Et c'est sur ces deux mamelles que nous travaillons d'arrache-pied...».

Pierre-Alain Favrod est rapporteur sur la Loi sur la faune et la Loi sur la pêche.

- La loi sur l'**aphone** n'a cependant laissé personne sans voix !

Les discussions ont porté surtout sur le sanglier, dont Favrod dit: «C'est un animal beaucoup plus rusé que nous...».

Aveu d'humilité extraordinaire ? Non, car il se reprend et recommence sa lecture en disant: «...beaucoup plus rusé que nous... ne l'imaginions.» !

Le Groupe socialiste débat d'un projet d'interpellation à propos de la situation légale des prostituées. Mais, comme le dit un membre influent du Groupe:

«Il ne faut pas donner un blanc-seing à ceux qui profitent de celles qui sont en situation illégale».

Pas de blanc-seing pour les faux-culs !

Le député Filip Juffer a déposé un postulat concernant l'obligation ou non de remplir la rubrique «Religion» dans les registres communaux et cantonaux. Il n'est malheureusement pas présent pour débattre de la réponse à son postulat, et c'est l'ancien pasteur Claude Schwab qui prend la parole en son nom.

Il commence en disant: «Le postulant m'a **prié...**». Défaut professionnel...

La Conseillère d'Etat Béatrice Métraux fait un plaidoyer final en faveur des modifications proposées, d'entente avec l'UCV, pour la péréquation intercommunale, dans le cadre de la future RIE 3.

Elle déclare avec enthousiasme: «La solidarité, c'est quand les communes les plus riches sont soutenues par les plus pauvres»...

- Heureusement que personne n'écoutait !

Pendant le débat sur l'interdiction de la mendicité, où le rapporteur de majorité Matthieu Blanc se retrouve bien seul, Philippe Vuillemin commente:

«Au PLR, on a cette chance de se sentir bien même en étant relativement seul. Ce n'est pas le cas chez les socialistes...»

Peut-être influencé par les grandes manœuvres électorales qui se préparent en vue du renouvellement des autorités cantonales, Michel Renaud fait un lapsus en s'adressant à Béatrice Métraux.

Il l'interpelle comme «Conseillère **d'été**»...

- Passera pas l'hiver ?!!

La Conseillère d'Etat Anne-Catherine Lyon évoque la durée de gestation de la Loi sur les Ecoles de Musique: «40 ans, c'est une longue gestation».

Claude Schwab constate: «C'est une question de portée» !

*Et puisque nous venons de parler de musique, lançons-nous dans une petite chanson d'actualité en évoquant Clo-Clo.*

**Chanson Bell, Bell, Bell par Laurent et Christine**

Maurice Neyroud n'oublie jamais qu'il est producteur viticole vaudois en AOC, même lorsqu'il intervient dans un sujet qui n'a rien à voir avec la vigne.

«Il ne faut pas qu'on pense pouvoir régler le problème de l'imposition du couple par une spécialité vaudoise, *si bonne soit-elle*» !

A propos des Panama Papers, le Conseil d'Etat Pascal Broulis explique que les comptes off-shore sont légaux. C'est pour éviter, par exemple, que des propriétaires de biens, des collectionneurs, soient obligés de se mettre à nu en public en ce qui concerne la spécificité de leurs possessions.

Sa déclaration à propos de se «**mettre à nu**» tombe pile le jour où le Conseil d'Etat a publié un communiqué de presse annonçant son intention de faciliter l'accès à ... la coloscopie !

Stéphane Montangéro se montre créatif avec le français. Alors qu'il est en train d'intervenir et qu'il voit réagir le Conseiller d'Etat Pascal Broulis, il lui lance:

«Vous pouvez bien *hochiner* du chef...» Un joli mélange entre «opiner du chef» et «hocher la tête»

Dans le long débat un peu oiseux sur les modifications apportées au futur Parlement en raison de sa superficie réduite, plusieurs députés s'insurgent du fait de ne pas avoir été avertis, alors que ce bâtiment sera le leur.

Mais le Conseiller d'Etat Pascal Broulis prend des accents révolutionnaires pour affirmer:

«Ce ne sera pas la maison des députés, mais la Maison du Peuple !»

Rendez-vous à la Place Chauderon.

Martial de Montmollin a déposé une motion à propos des fouilles effectuées lors de travaux pour une route nationale. En commission, il a admis que son texte n'était pas vraiment une motion mais bien plutôt un postulat, et il a accepté d'emblée de la transformer dans ce sens.

En séance plénière, il se fait réprimander par un Philippe Vuillemin donneur de leçon, qui pontifie: «Les outils à disposition des députés - motion, postulat, interpellation, initiative - sont comme les notes dans une gamme: si vous voulez un la, il ne faut pas dire un sol»

«Dans le cas présent, plutôt sous-sol...».

Jean-Michel Dolivo pose une question orale à propos des migrants qui connaissent un sort tragique en traversant la Méditerranée. Il s'appuie sur les accords de Dublin.

Le Conseiller d'Etat Philippe Leuba lui répond que ces migrants ne ressortissent justement pas de Dublin vu qu'ils ne sont pas encore entrés en Europe... Claude Schwab commente sombrement:

«C'est une manière de noyer la question...».

Nicolas Rochat s'obstine à faire certaines fausses liaisons, comme par exemple, dans le débat sur la poste, où il explique que «deux mille-z-offices ont été fermés».

- Vu l'évolution du courrier, c'est le seul moyen qu'il a trouvé pour à lutter contre la diminution des lettres...

François Clément avertit les membres du Groupe socialiste: «Si vous voulez voir un objet retiré de l'ordre du jour, vous n'avez qu'à me nommer Président de la commission ! Les

deux premières commissions que j'ai présidées depuis que je suis entré au Grand Conseil ont débouché sur un retrait !».

Et il ajoute, se référant à sa fonction de responsable du festival de cinéma Vision du Réel à Nyon: «Je pense que c'est parce que je suis spécialiste des courts-métrages...».

Mireille Aubert invente des nuances infinies pour évoquer la manière dont une de ses motions avait été reçue par le Grand Conseil:

«Elle avait été acceptée à la presque quasi majorité...».

A la suite de la réponse à l'interpellation de Claire Richard, une résolution est déposée pour faire en sorte que les découvertes faites dans le canton en matière d'archéologie soit d'une part rendues publiques et que les lieux soient ouverts au public.

Mais le texte donne lieu à des contestations, à des amendements et sous-amendements où tout le monde se perd.

Commentaire en fond de salle: «Il aurait fallu un texte un peu plus fouillé...».

Pierre-Yves Rappaz n'est pas content de la réponse du Conseil d'Etat à son interpellation sur le futur gymnase du Chablais.

«Il aurait voulu un plan... Bex».

Dans une intervention sur le Plan Directeur Cantonal et la démographie, Fabienne Despot constate que «l'augmentation de la population, 12'000 habitants de plus, c'est la population de Gland»...

... Ben oui, il faut bien qu'ils viennent de quelque part ! [laisser un blanc...]

Claude Schwab relève d'ailleurs que, d'habitude, elle fait plutôt des discours... sans gland.

Très en verve dans la commission qui étudie le Plan Directeur Cantonal, Valérie Schwaar se lance dans une réflexion imagée à propos de l'implantation de nouvelles zones à bâtir:

«On commencera en remplissant les dents creuses: les molaires dans les agglos, les prémolaires dans les centres régionaux, et les dents de lait dans les villages...».

Commentaire de Claude Schwab: «Tu n'es pas très incisive...».

Avec la mort du dessinateur de BD Gotlib, le rôle de Super-Dupont n'est plus disponible.

Cela ne gêne pas Bastien Schobinger, apparemment amateur de super-héros, qui s'annonce déjà pour le rôle de... «**Super Fétatoire**».

Un débat touffu s'engage dans le cadre du budget à propos des bourses. Anne-Catherine Lyon explique les retards reprochés à ses services de la manière suivante:

«Nous avons plusieurs employées aguerries sur les bourses qui sont en congé maternité. Mais on fait des avances aux étudiants...».

Le Conseiller d'Etat Philippe Leuba prend plaisir à cultiver les tautologies paradoxales. En réplique à Jean-Michel Dolivo il commente:

«Il faut faire attention avec les prévisions, car elles portent généralement sur l'avenir».

Dans la même catégorie Rhétorique, Philippe Vuillemin nous a expliqué la semaine dernière:

- Tout ce qui est indéfini se définit très mal !



*Pour finir cette deuxième partie rétrospective de 2016, nous vous invitons à reprendre le refrain de la chanson que va interpréter Christine. L'écho de vos voix aidera certainement à la réalisation du grand projet qui nous attend là-haut sur la colline.*

## **Chanson Là-haut sur la colline par Christine**